

LES SACHETS PLASTIQUES : UNE NOUVELLE FORME DE POLLUTION GENERALISEE AUX CONSEQUENCES IMPREVISIBLES POUR L'ENVIRONNEMENT

de CHACUS S.,

Faculté des Lettres, Arts et Sciences Humaines, Département de Psychologie et des Sciences de l'Education, Université d'Abomey-Calavi, 01 BP 526 RP Cotonou

E-mail : dechacussylvie@hotmail.fr

Tél. :00229 94632962

RESUME

Des milliers de sachets plastiques sont déversés quotidiennement dans la nature au Bénin. Dans une perspective pluridisciplinaire, nous nous sommes donnée comme objectif dans cette étude, d'aborder la question sur la gestion faite des sachets plastiques après usage, selon une approche psychosociologique. Il convient, en effet, d'essayer de comprendre le comportement qui sous tend cette attitude chez l'homme acteur, être agissant, en vue de l'enrayer.

Une enquête portée sur cinquante personnes interrogées chaque jour sur une période d'un mois dans diverses localités du pays (Bénin), a révélé que plus de 98% des questionnés, dans leur comportement quotidien, consciemment ou inconsciemment jettent dans la nature un sachet plastique, contribuant ainsi à la pollution régulière de leur environnement.

Ce comportement est observé aussi bien dans les milieux urbains que ruraux. L'évaluation de l'impact des dégâts engendrés par cette catégorie de déchets plastiques dans ces zones a montré qu'ils sont à la base des problèmes de santé, de baisse de rendement en ce qui concerne l'agriculture périurbaine, des catastrophes environnementaux importants au nombre desquels figure en bonne place l'inondation de régions autrefois non inondables. L'une des perspectives de choix de la présente étude est d'envisager des portes de sortie en vue d'une efficiente gestion de ce problème (fléau). Les acteurs pourront désormais procéder à la conception d'une gestion rationnelle participative (incluant donc toutes les couches sociales), pouvant aider à prévenir ces désastres, ce qui peut conduire à une remarquable réduction du nombre de pollueurs.

Mots clés : déchets plastiques – environnement – société – comportement – pollution – psychologie sociale

INTRODUCTION

Traditionnellement pour les différents emballages, les populations utilisaient essentiellement des feuilles végétales sous diverses formes réservées à cet effet.

Ainsi, le lio ou l'akassa, les galettes, les condiments et autres produits, objets d'achat, étaient emballés dans ces feuilles telles que les feuilles de *Musa spp*, de *Tectona grandis*, de *Thalia welwitschii* et autres. Toutefois, de nos jours, du fait des problèmes démographiques et de la dégradation de l'environnement, suite à la surexploitation de ces feuilles qui sont, pour certaines, cueillies de plantes sauvages, cette pratique est de plus en plus délaissée au profit de l'utilisation de sachets plastiques. En effet, depuis un certain temps, les emballages à base de feuilles végétales sont progressivement remplacés par des sachets plastiques généralement de mauvaises qualités et souvent non réutilisables. De ce fait, ils sont rapidement convertis en des déchets dont se débarrassent généralement les utilisateurs qui, dans le cas des Béninois, les jettent dans la nature contribuant ainsi, consciemment ou inconsciemment, à la pollution permanente de leur environnement.

En effet, la forte industrialisation de nos jours a conduit à une grande commercialisation des sachets plastiques qui sont aujourd'hui très utilisés du fait de leur coût réduit et donc, adaptés au pouvoir d'achat de toutes les couches de la population. Pour la plupart du temps, ces sachets sont gratuitement offerts par les vendeurs. Aussi, sont-ils souvent, après utilisation, jetés dans la nature et mélangés aux ordures ménagères. Ainsi, ils constituent un danger aussi bien pour l'environnement que pour les êtres qui y vivent du fait de la pollution qu'ils engendrent.

En effet, le sac plastique sert à transporter les achats du magasin vers le domicile et finit ensuite à la poubelle. Toutefois, certains, par la suite, l'utilisent comme sac-poubelle, ce qui limite l'usage de sacs

poubelles encore plus polluants car plus résistants.

Un sac plastique, c'est seulement au plus 6 grammes de plastique. Les sacs plastiques ne sont pas les déchets les plus importants en termes de poids ou de volume. Pourtant, ils génèrent une importante pollution visuelle. Ils symbolisent également la prolifération des produits jetables et ne sont pas sans conséquences sur la santé animale et humaine, ainsi que sur l'agriculture. Il est aussi source de certaines catastrophes naturels tels que certaines inondations.

Si les feuilles d'emballage à part le fait qu'elles servent d'emballage règlent aussi un certain nombre de problèmes de santé du fait de leurs vertus, les sachets plastiques créent par contre des problèmes de santé surtout lorsqu'ils servent à emballer des mets servis chauds tels que les différentes pâtes (maïs, manioc,...), l'akassa, la sauce, les galettes à base du haricot, de l'igname frite, etc. De plus ils libèrent des produits toxiques, lorsqu'ils sont brûlés, contaminant ces mets. C'est l'exemple du bisphénol A, un composé très toxique et à effets néfastes, particulièrement, sur la fertilité chez l'homme (Human reproduction, 2009 ; Journal of Andrology, 2010). Les sacs plastiques sont nocifs pour la faune et la flore aquatique (AJEKAP, 2007). En effet, au-delà de la pollution visuelle, la faune et la flore aquatiques sont mises en péril. Il est prouvé qu'ils provoquent une modification des écosystèmes meiobenthiques littoraux (faune interstitielle de petite taille, quelques millimètres) en empêchant la pénétration de la lumière dans l'eau, donc le développement des organismes photosynthétiques végétaux nécessaires à l'alimentation des animaux herbivores. Par ailleurs, ils représentent un danger pour les grands organismes marins (tortues, cétacés, thons...) en provoquant leur étouffement ou étranglement lorsqu'ils les absorbent, les confondant avec des proies (Trash Vortex, 2009, 2011). Des dauphins et des tortues (comme la tortue-luth) peuvent mourir étouffés en avalant des sacs plastiques flottant dans l'eau, qu'ils confondent avec des méduses (EPA, 2006). Selon une étude de Ifremer, 1995, qui fait le bilan des macro-déchets gisant sur les fonds marins au large de certaines zones côtières françaises, les déchets solides sont de plus en plus nombreux dans la mer et 95 % d'entre eux seraient des sacs plastiques.

Les sacs font leurs chemins vers la mer en passant par les égouts et les drains. Des sacs plastiques ont été retrouvés dans l'Antarctique et aussi loin que les Îles Falkland. Les sacs plastiques comptent pour 10% des débris que l'on retrouve sur les plages américaines (National Geographic, 2008).

Ils se dégradent avec le temps mais se défont en petites particules beaucoup plus toxiques appelées "pétro-polymères" qui finissent par contaminer le sol et l'eau ayant comme conséquence l'émergence des particules microscopiques qui finissent dans la chaîne alimentaire (Smart Plastic Guide, 2005).

Nous avons, dans le présent travail, analysé les conséquences liées au mauvais usage des matières en plastiques, en l'occurrence celui fait des sachets plastiques. C'est à dire d'évaluer l'impact des dégâts que pourraient engendrer ces déchets plastiques jetés en masse par jour dans la nature au Bénin.

MATERIEL ET METHODES

Le matériel sur lequel le présent travail a porté est constitué de sachets plastiques jetés dans la nature par les Béninois.

La méthodologie utilisée a consisté à interroger les cinquante premières personnes rencontrées chaque jour et ce, durant trente jours dans les douze Départements constituant le Bénin. Trente localités à raison d'une localité par jour ont fait objet d'enquête dans chaque Département. Les localités au sein des Départements ont été choisies au hasard. Il a été tenu compte du fait que la personne interrogée soit dans la tranche d'âge de 18 à 50 ans, tout sexe confondu.

Les enquêtes se sont déroulées dans trois cent soixante (360) localités à travers les douze Départements de la République du Bénin à raison de trente (30) localités par Département.

Au total, dix huit mille (18000) personnes dont mille cinq cent (1500) par Département, ont été interrogées à travers tout le pays sur une durée d'un mois.

RESULTATS ET DISCUSSION

A la question de savoir « ce qu'ils font de leurs sachets plastiques après utilisation », 85% des enquêtés reconnaissent les jeter régulièrement par terre, le long des chemins, dans les herbes, sur les voies parfois, contre 5% environ de personnes qui déclarent les mettre plutôt dans la poubelle et 10% qui les jettent dans la nature (avec $P < .001$, résultat très significatif). L'hypothèse se trouve alors confirmée.

Les résultats obtenus montrent que chaque enquêté jette au moins par jour, un sac plastique dans la nature.

Considérant l'âge des enquêtés qui se situe entre 18 et 50 ans, donc rien que des personnes adultes, ces résultats peuvent nous permettre de supposer que dans l'ensemble, la grande majorité des Béninois jette, chaque jour, des millions de sachets plastiques dans la nature. Ainsi, de par ces comportements, beaucoup de sachets plastiques se retrouvent, par jour, dans l'environnement au lieu d'être jetés à la poubelle.

Et, du fait qu'un sac plastique peut mettre jusqu'à quatre cents ans à se dégrader dans la nature (Ifremer, 1995, 1975), à l'instar de la ministre sénégalaise de l'Hygiène publique Khady Mbow, on peut s'imaginer l'ampleur de la pollution de l'environnement que peut engendrer les sachets plastiques jetés pêle mêle dans la nature au Bénin avec le temps.

A la question de savoir le pourquoi d'un tel comportement, 95% des enquêtés ont éprouvé des difficultés à le justifier (avec $P < .001$, résultat très significatif) En effet, la persistance du phénomène et l'incapacité des personnes à répondre de leur acte dans cet environnement font penser que les motifs ou justifications sont à trouver ailleurs et que seule une analyse approfondie de la situation pourrait aider à bien comprendre le phénomène et lui trouver une issue conséquente.

En fait, abordant le problème à la lumière de la théorie de l'influence sociale, il est à noter que nos attitudes sont influencées par celles des autres. Si nous prenons l'exemple d'un individu qui s'efforce de ne pas jeter n'importe où un sac plastique et qui dans le même temps voit les autres en jeter çà et là, il sera un jour tenté d'en faire autant pensant que son seul bon sens ne peut aider en rien à l'amélioration de la situation.

Des témoignages des enquêtés ont révélé que la réduction de la productivité des spéculations utilisées dans l'agriculture péri-urbaine qui s'observe de plus en plus peut, en partie, être imputée aux sacs plastiques qui, mélangés aux ordures, finissent par s'enfouillir dans le sol empêchant le système racinaire des plantes de puiser du sol l'eau et les éléments nutritifs nécessaires à leur croissance.

Aussi, l'enfouissement de ces sachets plastiques peut, s'il se passe sur un espace assez important, empêcher l'infiltration des eaux de pluie entraînant, de la sorte, des inondations temporaires des régions anciennement non inondables.

CONCLUSION

Face à ce tableau noir, comment ne pas se demander quoi faire, c'est à dire comment agir sur la psychologie des Béninois afin de réduire l'ampleur du phénomène, voire l'enrayer ?

La conception d'une gestion rationnelle participative (incluant donc toutes les couches sociales) nous semble être la lueur d'espoir qui va dissiper l'horizon noir des désastres observés résultant des déchets plastiques.

Aussi, serait-il utile d'encourager la fabrication et l'utilisation des sacs biodégradables à base de raffiat, que nos parents des campagnes utilisaient dans le cadre du transport de leurs produits et autres.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Abric, J. C. (1997). Pratiques sociales, représentations. Paris: Presses Universitaires de France.
- BISPHENOL A , fiche de sécurité du Programme International sur la Sécurité des Substances Chimiques
- DAMBRUN, Michäel, GUIMOND, Serge, & Taylor, Donald M. (2006). The counter-intuitive effects of Relative Gratification on intergroup attitudes: Ecological validity, moderators and mediators. In S. GUIMOND (Ed.), Social comparison and Social Psychology: Understanding cognition, intergroup relations and culture (pp. 206-227). Cambridge : Cambridge University Press.
- France - Loi d'orientation agricole du 05 janvier 2006 (Titre III – Ch. Ier – Art. 47)
- <http://www.wikipedia> (Sacs plastiques dégradables)
- <http://www.environment.gov.au/settlements/publications/waste/plasticbags/analysis.html>
- <http://www.sfgate.com/cgi-bin/article.cgi?f=/c/a/2007/10/19/SS6JS8RH0.DTL>
- <http://www.plasticdebris.org/>
- <http://www.amphibia-nature.org/fr/projets/sacsplastique/>
- http://www.terredavenir.org/Le-sac-plastique-tire-sa-reverence_a234.html
- <http://network.nationalpost.com/np/blogs/toronto/archive/2008/12/02/toronto-votes-for-plastic-bag-fee-banning-the-water-bottle.aspx>
- <http://watchthewaste.free.fr>
- Journal of Reproductive Toxicology (Université de Cincinnati (Ohio))
- KAWAKAMI, K., & DION, K.L. (1995). Social identity and affect as determinants of collective action: Toward an integration of relative deprivation and social identity theories. Theory and psychology, 5, 551-577.
- National Geographic News September 2, 2003
- PlanetSave.com February 16, 2008
- Polycarbonate plastic and Bisphenol A release.
- Revue Scientific American : Plastic (Not) Fantastic.
- Smart Plastic Guide - Institute for agriculture and trade policy.
- Smart Plastic Guide
- World Wildlife Fund Report 2005